

Le *robur* latin, francisé *rouvre*, *roure*, a, par l'affaiblissement de sa labiale, nommé Rouvre, Rouvrée, Reyvroz, Ravorée, Rovérée, les Revères (*la Rouvoura*), et Reyrieux (*Rariacum*, *Reyriacum*), que nous croyons identique au Reyrieux de la Bourgogne nommé *Rouvra*, *Roura*, *Roriacum*, *Ruburea*, à *robore*.

Le bois de Boulogne, à Paris, s'est appelé successivement Rouvray, Rouvre, Roure; et le nom de votre serviteur, Messieurs, s'écrivant autrefois Ravra, également d'origine bourguignonne, pourrait, ce nous semble, aussi dériver de *robur*. Mais ce qui est certain, c'est que l'amiral Duquesne descend directement de notre vieux *quesne* français.

Le radical celtique *deru*, *derv*, *dar*, *darz*, de la même famille que le *drus* grec (ἄρξ), équivant à *quercus*. *robur*, dans la basse latinité. On le trouve dans Dardilly (*de Darziliaco*, *Dardilliacum*), Dracé (*de Traceu*), Droisy (*Truceiacum*), Troinex et Troynay (*Tronacum*, *Troinacum*), Ternay (*Tadernacus*), Trades, Trabes; et, par la prononciation jiotante du *d* et du *z* en *j*, dans le Jar, Jarvanoz, Jarvonaz, Jarrie, la Haute-Jarrie, la Basse-Jarrie, Jarnioux (*Jarnaionens*).

Par métathèse et renforcement du *d*, *darv* est devenu *trav*, *trab*, mot qui en ancien français signifie un grand arbre, et, en prenant la partie pour le tout, le tronc même de cet arbre, une poutre, une pièce de bois, une travée, un travon, enfin le *tra* de notre langue vulgaire. Le *trab* celtique a son représentant dans le latin *trabs*, *trabis*, avec le même sens et la même signification.

Notre patois *derbès* ou *darbès* provient bien certainement de *derv*, *derb*, variante de *deru*. Il désigne une forêt dans le sens absolu du mot; c'est l'arbre par excellence. En Bugey, patrie des belles forêts de chênes, *derb* a formé Derbit, le Grand et le Petit Derbit; Dergit, Dergit-le-Grand et Dergit-le-Petit; les Darbonnets, la Darbonnière. En Savoie, où le sapin et le mélèze sont dans toute leur splendeur, il est employé naturellement à l'appellation de ces magnifiques végétaux qui font l'ornement et la richesse des hautes montagnes. On y voit la forêt des Grands-Darbes et celle des Petits-Darbes, le lac, le ruisseau et plusieurs hameaux de Darbon, les Darbelais, le Darbeley, le Darbetan, le col de Derbetan, etc.

*Derv* a son similaire en Champagne dans la grande forêt de Derf, le *Dervensis saltus* des anciens titres. Il a engendré les *Dervones*, nymphes gauloises protectrices des forêts et sœurs des *Dryades* grecques. Les druides doivent aussi leur nom, selon toute apparence, à l'arbre sacré, au chêne ou *deru*, sous l'ombrage duquel s'élevaient leurs autels et se célébraient leurs mystères.

Le baron RAVERAT.